

Il voit du logiciel libre partout !



Lu (sur la plage) sous la plume de Laurent Joffrin dans Libération du 15 juillet^[1].

« Ce succès n'est pas seulement de mode ou de commodité : il recouvre un phénomène politique. Comme le bouddhisme du même nom, nous avons désormais affaire à un urbanisme du petit véhicule, qui échappe, de surcroît, à la classique dichotomie droite-gauche. Chimère bien réelle, le Vélib' est un transport en commun individuel, un objet gratuit et néanmoins payant, un outil de la personne et de la collectivité à la fois, un service en même temps public et privé. Il n'appartient ni au libéralisme, ni au socialisme, ni à l'individu, ni à l'Etat. Il procède, en fait, d'une sorte d'altermondialisme passé dans les mœurs, autant que d'un boboïsme pour tous. Il annonce surtout, par son prosélytisme calme, une société différente : celle où l'on préfère l'accès à la propriété, la location à l'achat et, somme toute, une forme de partage tranquille à la fièvre de la possession. A la vitesse de la bicyclette, une idée fait son chemin : celle d'une ville moins arrogante et un peu plus humaine. »

Vélib' et logiciel libre : même combat ?



Notes

[1] Crédit photos : Paris-Vélib (cool) par *Carlosfpardo* sous licence Creative Commons By et Vélib'girls par *Malias* sous licence Creative Commons By.